

bouillie semblait chaude à voir, et comme j'avais faim, comme j'étais impatient de la manger. Ah! ce plat de bouillie de sarrasin! Pour l'avoir je donnerais plus que mon droit d'ainesse (24).

**

Le sorcier Virgile (25) se fit couper en morceaux et introduire dans une marmite pour y cuire pendant huit jours et, par ce procédé, rajeunir. Il avait requis quelqu'un pour veiller à ce que personne ne regardât dans la marmite. Cependant, le veilleur ne sut pas résister à la tentation; — c'était trop tôt — avec un cri, Virgile disparut sous l'aspect d'un petit enfant. Moi aussi j'ai sans doute jeté trop tôt un regard dans la marmite, — dans la marmite de la vie et de l'évolution historique, et je n'arriverai jamais à devenir mieux qu'un enfant.

**

« Il ne faut jamais perdre courage; lorsque les malheurs s'accumulent le plus effroyablement autour de soi, c'est alors qu'on aperçoit une main secourable dans les nuages »; ainsi parla le Révérend Jesper Morten (26) aux dernières vêpres. J'ai l'habitude d'aller et venir en plein air, mais n'ai jamais rien remarqué de semblable. Pourtant l'autre jour j'ai observé pendant une promenade un phénomène de ce genre. En vérité ce n'était pas à proprement parler une main, mais plutôt un bras qui sortait des nuages. Je me plongeai dans mes réflexions. L'idée me vint: « Ah! si seulement Jesper Morten était là pour me confirmer que c'est bien ce phénomène qu'il avait en vue! » Au milieu de ces pensées un passant m'interpelle et, tout en montrant les nuages, me dit: « Avez-vous vu cette trombe d'eau? Il est rare d'en voir dans ces parages; elles enlèvent parfois des maisons entières. » Ah, mon Dieu! pensai-je, c'est une trombe d'eau. Et je tirai mes chausses au plus vite. Qu'aurait-il donc fait à ma place, monsieur le Révérend Pasteur Jesper Morten?

**

Laissons les autres gémir sur la méchanceté de l'époque. Moi, je me plains de sa mesquinerie; car elle est sans passion. Les pensées des hommes sont minces et fragiles comme des dentelles, et eux-mêmes pitoyables comme des dentellières. Les pensées de leur cœur sont trop pauvres pour être coupables. Si un ver de terre nourrissait de telles pensées on pourrait peut-être considérer cela comme un péché, mais non lorsqu'il s'agit d'un homme, créé à l'image de Dieu. Leurs désirs sont mesurés, indolents, leurs passions somnolentes; ces âmes mercenaires accomplissent leur devoir, mais se permettent néanmoins comme les juifs de rogner quelque peu la monnaie; quoique Dieu, pensent-elles, tienne une comptabilité bien ordonnée, on peut le tromper un peu sans trop de risque. Honte à elles! Voilà pourquoi mon âme se retourne toujours vers l'Ancien Testament et vers Shakespeare. Là du moins on sent que c'

sont des hommes qui parlent: là on hait — là on aime, on tue son ennemi, on maudit sa progéniture à travers toutes les générations — là on pêche.

**

J'emploie mon temps ainsi: une moitié à dormir, l'autre à rêver. Lorsque je dors je ne rêve jamais; ce serait dommage, car le sommeil est la génialité suprême.

**

L'état suprême est, je pense, d'être un homme complet. A présent j'ai des cors au pied, — tout de même c'est toujours un commencement.

**

Ma vie se résoud en rien du tout, en une ambiance, en une seule couleur. Cela ressemble à l'œuvre de cet artiste qui devait peindre le passage de la mer Rouge par les juifs et peignit à cette fin tout le mur en rouge; il expliqua que les juifs étaient déjà de l'autre côté et que les Egyptiens s'étaient noyés.

**

La dignité humaine, en vérité, est reconnue dans la nature; lorsqu'on veut éloigner les oiseaux des arbres, on dispose quelque chose qui ressemble à un homme et, même lointaine, cette ressemblance de l'épouvantail avec un homme suffit à inspirer le respect.

**

Pour que l'amour soit valable, il faut que la lune l'ait éclairé à sa naissance; de même, Apis, pour être un vrai Apis, avait besoin de la lumière lunaire. La vache qui donna naissance à Apis devait, au moment de la conception, être éclairée par la lune.

**

La meilleure preuve de la misère de l'existence est celle qu'on tire de la contemplation de sa magnificence.

**

La plupart des hommes pourchassent tant la jouissance qu'ils la devancent. Leur sort est pareil à celui du nain qui surveillait en son château une princesse qu'il avait enlevée. Un jour il fit la sieste. Une heure plus tard il se réveille, la princesse avait disparu. Vite il chausse ses bottes de sept lieues — un seul pas et il l'a devancée de beaucoup.